

ALCOOLIQUE OU NON ?

Par Profil supprimé Postée le 02/02/2016 19:03

Bonjour,

J'ai 31 ans, j'ai rencontré mon ami il y a 3 ans, nous aimons faire la fête et d'ailleurs nous la faisons régulièrement, seulement voilà, mon ami est imprévisible certaines soirées se passe bien mais en général cela part en engueulade en fin de soirée, c'est quelqu'un de très apprécié, il est très sanguin à la base mais lorsqu'il a bu cela s'amplifie, je trouve qu'il a une grosse consommation d'alcool, au quotidien il boit 3 verres d'alcool (vin) par jours (en moyenne) mais en soirée il est capable de boire plus d'une bouteille de whisky sans jamais ni vomir, ni tituber, ni montrer un seul signe de faiblesse. (en trois ans je ne l'ai jamais vu flancher) Le lendemain, lorsque tout le monde à mal au crâne ou "tourne a l'effergan" lui peut continuer et continue sans problème. Le problème c'est son agressivité, (non systématique) c'est pourquoi je suis toujours sur mes gardes, je ne sais pas quand cela peut tomber c'est un peu comme une pochette surprise nos soirées et Comme j'ai également un fort caractère cela peu partir en très très grosse engueulade (environ 1 fois par mois)

L'engueulade peut avoir lieu à n'importe quel moment, repas de famille, soirée entre amis en petit comité donc pas la grosse fête, en grosse soirée, et toujours devant les gens car il ne se contient pas, je commence à en avoir marre, j'ai honte, j'ai l'impression que les gens en ont marre de passer du temps avec nous car c'est toujours la même chose. L'avant dernière engueulade c'est faite à Noël, devant ses parents, tellement c'est parti loin je pensais sincèrement qu'il arriverait à lever le pied, je lui ai fait confiance et c'est re belote, vendredi dernier nous sommes allés boire un verre et manger une galette et nous sommes rentrés à 00h30 (il a bu: 3 ricards, 2 rhum, 1 bouteille de vin, 2 shooters d'alcool fort, et 4 jack daniels) nous nous sommes cachés en rentrant car il me saoulait à être bourré, je lui ai fait la réflexion et il n'a pas aimé du tout et la c'était reparti pour un tour, sauf que maintenant j'ai appris que j'étais enceinte et la dernière engueulade a été, à mes yeux, pire que tout, il voulait attraper mes clefs de voitures dans ma poche mais je ne voulais pas lui donner, il me les a arrachés très agressivement, m'a fait tomber et m'a déchiré mon pantalon, au lieu de s'en rendre compte, de s'excuser et de m'aider à me relever, il me rigolait presque au nez alors que je pleurais et lui disait " mais tu te rend compte que je suis enceinte, que ce n'est plus pareil maintenant, qu'on avait dit qu'on ne recommencerait plus..." il a fini par m'insulter en me disant que j'avais un problème, que j'étais une cas soc, que j'étais folle ... (il est vrai que je répondais et que mes nerfs étaient à bout donc je l'ai aussi insulté et je lui ai dit des choses méchantes genre: je fais une belle connerie de faire un enfant avec toi, je ferais mieux d'avorter, tu ne changeras jamais, t'es un gros connard..) bref nous n'avons pratiquement pas dormi de la nuit ...

Je viens vers vous car j'ai besoin d'aide, je ne sais pas si c'est de l'alcoolisme, si c'est juste nos caractères qui ne sont pas compatibles (il est du sud et il a le sang chaud et moi je suis bretonne et j'ai du caractère) J'ai peur de garder cet enfant (qui est très désiré à la base) car j'ai très peur que cette situation se produise devant lui un jour, comme je sais que lorsqu'il est comme ça il ne peut pas se contenir. Je ne sais pas si cela peut s'empirer, si le drame dans les faits divers commence comme ça ..

Me conseillez-vous de nous faire aider pour un problème d'alcool ou pour un problème de couple ?
Je me sent un peu seule face à cette situation et j'ai peur de ne plus pouvoir reculer

Merci

Mise en ligne le 04/02/2016

Bonjour,

La pénible situation que vous nous rapportez semble vous générer beaucoup d'interrogations et votre grossesse légitime davantage vos questions. En effet, il est difficile de vivre avec quelqu'un au caractère imprévisible.

Il apparaît clairement que votre compagnon a un rapport particulier avec l'alcool et qu'on ne peut pas qualifier sa consommation de non problématique dès lors qu'elle a une incidence directe dans son comportement. Quand bien même il semble avoir une tolérance à l'alcool hors du commun, il n'en demeure pas moins que les états dans lesquels il est après avoir consommé sont inquiétants et prennent des proportions qui mettent en cause votre sécurité et la sécurité du bébé que vous portez.

Si nous devons insister sur une chose ce serait celle d'être intransigeante pour tout ce qui concerne votre sécurité. Rien ne justifie le comportement violent à votre égard. Sur ce point il vous appartient d'en prendre la juste mesure et de prendre également votre responsabilité.

Nous avons cru comprendre un moment dans votre propos qu'il avait décidé ou accepté de repenser ses consommations par suite de votre grossesse mais aussi par suite de ce que vous nommez avant-dernière « engueulade » intervenue à l'occasion du repas de Noël chez ses parents. Si vous lui avez accordé votre confiance c'est qu'il a été sensible à votre inquiétude, c'est un signe positif.

Nous ne pouvons que vous conseiller de vous faire aider en vous rapprochant de spécialistes de psychothérapie du couple. Vous placer tous les deux dans la dynamique de cette démarche vous permettrait de porter de nouvelles pistes de réflexion et bénéficier d'un regard extérieur et neutre. ce travail pourrait en outre s'inscrire dans une dynamique positive de "nouveau départ", que symbolise votre grossesse.

Sachez également qu'il existe une aide spécifique apportée à l'entourage dans le cadre du soutien familial en centre d'addictologie où des addictologues, des médecins, psychologues, quelques fois selon les centres, des psychothérapeutes du couple, vous accueilleront, écouteront et aideront à mieux aider votre ami. Nous vous avons mis à la fin de notre réponse deux adresses de centres situés dans votre département de résidence. Nous vous suggérons de les contacter et ce même si votre ami n'est pas d'accord de vous y accompagner.

Si vous souhaitez reprendre tout cela avec nous et avoir une écoute, une aide et un soutien ponctuels mais aussi au besoin une réorientation, n'hésitez pas à nous contacter par tchat via notre site (gratuit et anonyme) du lundi au vendredi de 14h00 à 2h00 du matin ou nous appeler au 0980 930 930 (Alcool Info Service, appel anonyme et non surtaxé) tous les jours de 8h00 du matin à 2h00 du matin.

Bon courage et cordialement.

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS, N'HÉSITEZ PAS À PRENDRE CONTACT AVEC LES STRUCTURES SUIVANTES :

CSAPA SAINT MELAINE

**39 rue Saint-Melaine
35000 RENNES**

Tél : 02 22 51 41 40

Site web : www.ch-guillaumeregnyier.fr

Secrétariat : Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Le mardi de 11h à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Accueil du public : Du lundi au vendredi: sur rendez-vous.

Consultat° jeunes consommateurs : Consultations sur rendez-vous, avec ou sans entourage - Pas d'autorisation pour les mineurs qui souhaitent consulter.

COVID -19 : information septembre 2021 : Accueil avec respect des gestes barrières

Voir la fiche détaillée

UNITÉ DE SOINS EN ADDICTOLOGIE

**2 rue Henri-Le-Guilloux
Centre Hospitalier Régional Univ. de Rennes Pontchaillou
35033 RENNES**

Tél : 02 99 28 42 98

Site web : www.chu-rennes.fr/sections

Secrétariat : Du lundi au vendredi: 8h00-18h

COVID -19 : Accueil avec respect des gestes barrières.

Accueil du public : Consultation externe sur rendez-vous pour l'entourage : vendredi après-midi assurée par une psychologue

Voir la fiche détaillée